

gers, 4 h. 94,25. — Bois, 57 h. 22. — Terrains plantés, 2 h. 87,30. — Friches, 1 h. 26,10. — Jardins d'agrément, 3 h. 84,45. — Chemins, 6 h. 38. — Vignes, 1 h. 65,60. — Propriétés bâties, 3 h. 31,85. — Total, 255 h. 76,75.

Distance d'*Estrées*, 7 k. — De Compiègne, 1 m. 4 k. — De Beauvais, 5 m. 3 k. — Marchés, Pont-Sainte-Maxence, Compiègne. — Bureau de poste, Compiègne. — Population, 217. — Nombre de maisons, 64. — Revenus communaux, 122 f. 51 c.

FRANCIÈRES, *Francière*, *Froncieres* (*Franceriæ*), à la limite occidentale, entre *Hémévillers* au Nord, *Remy* au Sud-Est, *Estrées* au Sud.

Le territoire de *Francières* est formé d'un plateau élevé sur lequel le chef-lieu est placé, et d'une plaine légèrement inclinée vers le Midi; il n'y a pas d'eau courante dans son étendue, mais on rencontre à peu de profondeur, des sources dans le village même. Ce village est assez bien bâti; ses rues sont larges et pavées.

Il y avait à *Francières*, sous le titre de Saint-Arnoult, un prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, auquel nommait l'abbé de Cluny.

La paroisse de *Francières* était conférée par le prieur de Saint-Arnoult de Crépy-en-Valois; une chapelle particulière, sous le titre de Saint-Eutrope, était aussi à la nomination du même prieur.

Une autre chapelle située dans le cimetière, donnait lieu à un grand pèlerinage le vingt-cinq janvier, jour de Saint-Prix; depuis la démolition de cette chapelle à laquelle nommaient alternativement l'évêque et le prieur de Saint-Arnoult, cette dévotion qui dure neuf jours, se fait dans l'église paroissiale.

Cette église placée sous l'invocation de Saint-Michel, a été bâtie en 1607; elle est vaste et solide; le chœur est voûté; ses croisées sont en plein-cintre du genre qui a immédiatement succédé à l'ogive; la nef est lambrissée; le clocher garni d'une flèche en charpente, est sur le portail. C'est le chef-lieu d'une succursale qui comprend la commune d'*Hémévillers* dans sa circonscription.

Francières avait un beau château qu'on appelait *Foisselles* ou *Foyelles* (*Foissellæ*); il a été démoli pendant la révolution, parce qu'il tombait en ruines. Dans ce château il y avait encore une chapelle fondée en 1331 par Jacques de *Francières*, à laquelle nommait l'évêque de Beauvais.

On trouve en quantité autour de *Francières*, et jusque dans les jardins du village, des haches gauloises en silex.

La ferme de *Frenel* ou *Fresnel* forme un écart à l'Ouest du chef-lieu. La *Raffinerie*, bâtie depuis deux ans, est un autre écart au bord de la route royale de Paris à Lille, qui traverse la région occidentale du territoire.

La commune possède un presbytère, une maison d'école, une place garnie de plantations près de l'église.

Le cimetière est situé dans l'intérieur du village et entouré de murs et de haies vives.

Les travaux agricoles occupent exclusivement la population.

Contenance : Terres labourables, 631 h. 05,60. — Jardins potagers, 11 h. 04,90. — Bois, 114 h. 40,25. — Vergers, terrains plantés, 24 h. 99,45. — Friches, 0 h. 03,95. — Chemins, 19 h. 79,25. — Eaux, 0 h. 15,65. — Vignes, 14 h. 86,05. — Propriétés bâties, 6 h. 35,30. — Total, 822 h. 70,40.

Distance d'*Estrées*, 4 k. — De Compiègne, 1 m. 5 k. — De Beauvais, 5 m. 4 k. — Marchés, Pont-Sainte-Maxence, Compiègne. — Bureau de poste, Compiègne. — Population, 436. — Nombre de maisons, 118. — Revenus communaux, 247 f. 21 c.

GRANDERESNOY, le *Grandfresnoy*, *Fresnoy-le-Grand*, *Fresnoy en Beauvoisis*, *Fresnoy*, *Frenoy* (*Fresnetum*, *Fresnetum*, *Frazundum*, *Frazinido villa*), sur la limite occidentale du canton, entre *Moyvillers* au Nord-Ouest, *Arsy*, *Cantly*, *Fayel* à l'Est, *Chevrières* au Sud-Est, *Houdancourt* au Sud.

Le territoire de *Grandfresnoy* forme une plaine étendue du Nord au Midi, divisée par des coteaux courant de l'Est à l'Ouest, au-dessus desquels s'élève la butte de Sainte-Catherine. Le bourg qui offre un grand développement, est placé au pied de cette butte, de telle manière qu'une partie des habitations est exposée au Nord, tandis que l'autre partie incline vers le Midi. Les maisons sont en général bien bâties; les rues sont larges et pavées, la nature sablonneuse du sol rend leur conservation plus facile. Il n'y a pas d'eau courante dans l'étendue de la commune, mais on y trouve quatre fontaines qui suffisent à tous les besoins.

Grandfresnoy est un lieu très-ancien; on voit dans la vie de saint Ausbert, abbé de Fontenelle et évêque de Rouen, que ce prélat étant mort dans le Hainaut en 695, et ayant été rapporté dans son couvent à travers la Picardie, son corps opéra, pendant le trajet, plusieurs miracles éclatans, et notamment la guérison d'une femme possédée à *Fresnoy en Beauvoisis*.

Les rois avaient droit de gîte en ce lieu.

Il y avait à *Grandfresnoy* un prieuré de l'ordre des Bénédictins, conféré par l'abbé de Charroux, au diocèse de Poitiers. On croit que cet établissement fut fondé par un seigneur du lieu qui, ayant suivi Saint-Louis en Egypte, mourut avec lui à Damiette. Le prieur nommait à la cure de *Grandfresnoy*, dont l'autel était dans l'église du prieuré.